

20 FEV. 1932

21

LUGNE-POE

## THEATRE DE L'AVENIR

« **ŒDIPÉ** », drame en trois actes d'André Gide. — « **LE MIRACLE DE SAINT-ANTOINE** », farce en deux actes de M. Maurice Maeterlinck.

Il faut lire *Œdipe*, la suggestive broderie d'un esprit délicat, subtil, normand — ah ! ces Normands ! — n'empruntant rien au naïf, à la fois prétentieux pastiche, que la mise en scène de la pièce pourrait risquer de présenter.

Il faut lire *Œdipe* ! André Gide, ce savoureux critique, bien plus que d'autres, ferait figure aujourd'hui de grand auteur dramatique si tout ce qui s'accorde pour rebûter les vrais personnalités dans leurs approches vers le théâtre ne s'assemblait pas trop souvent pour les décourager ou les écarter.

Voilà la vraie raison de nos trop nombreuses saisons mortes pendant lesquelles s'agitent tant de médiocres manouvriers commerciaux.

A lire est *Œdipe*, on reste sous le charme de l'ingénieux et humoriste philosophe qui s'est amusé à soulever tant de voiles, à rassembler tant d'idées modernes tout auprès du tout, mais du tout maladroite de faire lire l'*Œdipe* de Gide aux jeunes élèves avant de les laisser s'accrocher au mythe : le leur commenter serait une séduisante introduction à nos débats quotidiens et la légende thébaine n'en serait pas amoindrie, au contraire.

Est-il si nécessaire que tant de confiances jeunes se fourvoient, les regards tournés vers les cieux, et croient ce qu'on leur répète : qu'il faut « vivre dans la douleur » ?

Quel est donc le professeur de philosophie de nos jeunes années qui nous fait développer le vers : *L'humanité vit-elle est lasse de pleurer* ?

— Comprenez bien, mes petits, dit *Œdipe*, que chacun de nous, adolescent, rencontre, au début de sa course, un monstre qui dresse devant lui telle énigme qui nous puisse empêcher d'avancer. Et, bien qu'à chacun de nous, mes enfants, ce Sphinx particulier pose une question différente, persuadez-vous qu'à chacune de ses questions la réponse reste pareille : oui, qu'il n'y a qu'une seule et même réponse à de si diverses questions, et que cette réponse unique, c'est : L'homme, et que cet homme unique, pour chacun de nous, c'est : SOI.

— Ce n'est pas le bonheur qu'il faut vouloir pour les hommes, conclut *Tiresias*, mais leur salut.

— Au prêtre aveugle, au devin dangereux, *Œdipe* répliqua :

— Je te laisse expliquer cela au péuple, adieu !

Quelle grâce intelligente dans cette pièce ! Dès le début, la profession de foi d'*Œdipe* est à elle seule un credo de pitié. Comme André Gide a dû se plaisir à l'écrire ! Il ne s'agit que de suivre ses idées et de s'entendre sur la couleur des mots. Pas une ligne qui ne soit spirituelle, ramassée, dépouillée.

« ... Pareil à quelqu'un qui s'avancerait sur le devant d'un théâtre et qui dirait : Je suis *Œdipe*. Enfant perdu, trouvé, sans état civil, sans papetera, je suis surtout heureux de ne devoir rien qu'à moi-même. Le bonheur ne me fut pas donné, je l'ai conquis. Aussi l'infatuation me guette ; et c'est pour l'éviter que je m'étais d'abord demandé s'il n'y a pas de la prédétermination dans mon cas. Par crainte de ce vertige d'orgueil qui fait chanceler certains capitaines, et non des moins illustres. Sois simple toi-même et direct comme la flèche. Droit au but... Oui, si parfois je parviens à me croire lancé par les dieux, c'est pour en devenir plus modeste et reporter à eux le mérite de ma destinée. Car, dans mon cas, précisément, c'est assez difficile de n'être pas quelque peu gonflé par soi-même. J'y parviens en créant au-dessus de moi une sacrée puissance à laquelle, que je le veuille ou non, je suis soumis. Qui ne se soumettrait volontiers à une sacrée puissance, dès qu'elle conduit où je suis ? Un dieu te mène, *Œdipe*, et il n'y en a pas deux comme toi. C'est ce que je me dis les dimanches et jours de fête. Le reste de la semaine, je ne trouve pas le temps d'y penser... »

Lorsqu'on lit et voit cette belle pièce, on ne peut s'empêcher d'aimer la raison, d'aimer tout ce qui est la meilleure chose qui nous ait été donnée pour distinguer le juste du injuste. Cela doit être notre orgueil et ce n'est pas simple. En cela, la pièce d'André Gide ne sert pas le moins du monde le jagot, je ne me permettrai pas de dire que l'auteur égote et qu'il va, demain, entrer dans les ordres. J'en dis de lui, bien qu'il ait su nous maintenir une délicate Antioche. D'ailleurs, sur